

L'orchestre symphonique de Clichy-La-Garenne

Direction : Fabrice Caracciolo

Par un beau soir d'avril, nous sommes allés au concert à l'Église Saint Saturnin de Nogent-sur-Marne.

Tout d'abord, nous avons entendu l'ouverture de Nabucco de Verdi pour commémorer le 150^{ème} anniversaire de l'unité italienne.

C'est en praticien, en artisan autodidacte que Verdi aborde la musique. Très vite, il se tourne vers le théâtre lyrique et présente à la Scala, en 1839, « Oberto conte de Bonifacio » qui obtient un succès honorable. L'année suivante, son premier opéra bouffe « un giorno di regno », tombe complètement.

Devant cet échec auquel vient s'ajouter des malheurs familiaux, il songe à abandonner l'Opéra. Mais dès 1842, il revient à la scène avec « Nabucco » qui connaît un triomphe. Cette œuvre est la première affirmation du génie dramatique de Verdi. Elle due aussi son succès à l'atmosphère patriotique de l'histoire centrée sur les mésaventures des Hébreux en captivité à Babylone. Il faut dire qu'alors en Italie bouillonnaient des passions nationalistes : elles cherchaient à se délivrer du joug étranger.

Puis l'orchestre symphonique de Clichy-la-Garenne nous présente le « concerto pour orchestre en si bémol » de Mozart avec la bassoniste Kaori Yokoyama. Cette pièce en trois mouvements (vif-lent-vif) met en valeur un instrument peu considéré à l'époque. Au cours du XVIII^{ème} siècle, le basson vient tout juste de se perfectionner.

Kaori Yokoama, avec un grand talent, a tout loisir de mettre en valeur son instrument qui peut nous surprendre par sa virtuosité et ses capacités mélodiques.

Enfin, nous avons eu droit à la Symphonie n°8 en Fa majeur de Beethoven. Beethoven qui a écrit : « C'est la symphonie où je suis dans mon élément à moi. Quand j'entends quelques chose c'est toujours le grand orchestre. »

On peut reconnaître dans ces quatre mouvements tout le génie et la puissance du compositeur qui est un maître.

Les musiciens de l'orchestre et son chef furent longuement ovationnés par le public, nombreux, à l'issue de ce très beau concert.

Quant à moi, je rentrai à la Maison des artistes, revitalisé, régénéré tant la musique m'est nécessaire pour vivre.



Michel Merlen